



Conseil d'Etat, n° 313576, 17/09/2010, BP France. Prise en compte des dotations aux amortissements des immobilisations données en location-gérance.

Aux termes de l'article 244 quater B-II-a du CGI, les dotations aux amortissements des immobilisations affectées directement à la réalisation d'opérations de recherche scientifique et technique peuvent être incluses dans l'assiette du CIR. Aucune précision n'est cependant apportée dans les textes quant à la notion d'affectation de ces biens.

Ainsi la Cour administrative d'appel de Versailles avait considéré que lorsqu'une société mère donnait en location gérance son fonds à l'une de ses filiales menant des activités de recherche, elle pouvait inclure dans son propre CIR les dotations aux amortissements des immobilisations affectées à cette activité, bien qu'utilisées par sa fille (CAA Versailles du 29/11/2007, n°05VE01865).

Le Conseil d'Etat ne partage pas cette analyse et vient de considérer que les dotations aux amortissements ne peuvent être prises en compte dans l'assiette du CIR que si la société détentrice des immobilisations **mène elle-même des activités de recherche**. Ainsi, dans le cas d'un contrat de location gérance tel que décrit précédemment, ni la filiale (qui ne possède pas les biens), ni la société mère (qui ne mène pas d'activités de recherche) ne peut prendre en compte dans l'assiette du CIR les dotations aux amortissements des immobilisations, pourtant affectées à des activités de recherche éligible.

Conseil d'Etat n°312377, 10/06/2010, SAS Hitex, Dépenses de fonctionnement ouvrant droit à une déduction immédiate

Pour rappel, l'article 236,I du CGI prévoit que « les dépenses de fonctionnement exposées dans des opérations de recherche scientifique ou technique peuvent, au choix de l'entreprise, être immobilisées ou immédiatement déduites du résultat de l'exercice au cours duquel elles ont été exposées ».

Le Conseil d'Etat vient apporter dans le présent arrêt des précisions importantes sur la définition des dépenses de fonctionnement citées par l'article 236,I du CGI. Ainsi, pour admettre en l'espèce la déduction immédiate des dépenses engagées par la SAS Hitex pour l'élaboration d'un nouveau système de commande de l'unité industrielle inscrite à son actif, le Conseil d'Etat retient :

- qu'il s'agit bien de dépenses exposées dans des opérations de recherche, l'Administration ayant d'ailleurs considéré que ces dépenses étaient éligibles au CIR ;
- que le fait que les travaux aient été effectués par une autre société ne les exclut pas du bénéfice des dispositions de l'article 236,I du CGI (dès lors que les travaux ont été menés à l'initiative de l'entreprise) ;
- que ces dépenses constituent bien des dépenses de fonctionnement dès lors que les travaux y afférents ne constituent pas une dépense d'acquisition, de construction ou d'amélioration d'une immobilisation affectée à la recherche mais simplement une dépense **d'amélioration**, de nature expérimentale, d'une unité industrielle affectée à un usage commercial, et ce **même si ces dépenses ont pour effet d'augmenter la valeur de l'unité immobilisée**.

En conclusion, cet arrêt définit un certain nombre de critères permettant de s'assurer de la déductibilité de dépenses de fonctionnement menées dans le cadre de travaux de recherche.

En bref...

- Etats-Unis : rejet du projet de loi visant à modifier le dispositif du crédit d'impôt recherche aux Etats-Unis. Le projet de loi envisageait de rendre le dispositif permanent et d'augmenter le taux du crédit d'impôt à 17% (ce taux est actuellement de 14%).
- Publication du rapport de la mission d'évaluation de l'inspection générale des finances sur le CIR.

Rapport de l'Inspection Générale des Finances N°2010-M-035-02

Taj
Société d'avocats
181, avenue Charles-de-Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tél.: 01 40 88 20 50
Fax.: 01 40 88 22 17

Thomas Perrin
tperrin@taj.fr
Tél.: 01 55 61 69 48

Lucille Chabanel
lchabanel@taj.fr
Tél.: 01 55 61 54 29

Lionel Draghi
ldraghi@taj.fr
Tél.: 01 55 61 69 32

Emmanuel Carli
ecarli@taj.fr
Tél.: 01 55 61 21 94

Raphaël Devaux
rdevaux@taj.fr
Tél.: 01 55 61 41 62

Jean-Charles Rény
jreny@taj.fr
Tél.: 01 55 61 62 37

French Administrative Supreme Court, n° 313576, decision of September 17th 2010, BP France. Incorporation of amortization allowances of assets let in lease management.

Pursuant to article 244 quater B-II-a of the French Tax Code, amortization allowances of assets directly allocated to scientific and technical research can be included in the R&D credit basis. The text does not however provide for more details on the affectation of these assets.

The Administrative Court of Appeal of Versailles had thus considered that when a parent company leases its business to one of its subsidiary that carries out research programs, the parent company can include in its R&D tax credit basis the amortization allowances of the assets allocated to this business, even if used by its subsidiary (Versailles, November 11th 2007, n°05VE01865).

The French Supreme Court does not share this analysis and has stated that amortization allowances of assets can be included in the R&D tax credit **only** if the company that owns the assets **performs itself R&D activities**. In a business lease arrangement as described above, neither the subsidiary (that does not own the assets), nor the parent company (that does not perform research programm) can therefore take into account in the R&D tax credit basis the amortization allowances of the assets, despite the fact these assets are allocated to R&D activities.

French Administrative Supreme Court, n°312377, decision of June 10th 2010, SAS Hitex, Operating expenses giving right to an immediate tax deduction.

As a reminder, operating expenses engaged in the frame of scientific or technical research operations can be, at enterprise's choice, either capitalized or immediately deducted from the tax result of the fiscal year during which the expenses are engaged (French Tax Code, article 236 I).

In this decision, the French Administrative Supreme Court clarifies the notion of operating expenses quoted by article 236,I. Indeed, to admit the immediate deduction of the expenses engaged by SAS Hitex, for the elaboration of a new system of control of its industrial unit, the French Supreme Court states that :

- Expenses have been exposed in the frame of scientific and technical research operations as the said expenses have been considered as eligible for the R&D tax credit mechanism;
- The fact that works have been realized by another company does not exclude these expenses from the provisions of the article 236,I of the French Tax Code, since the works are realized per company's initiative
- These expenses could be considered as operating expenses as the works realized cannot be considered as acquisition, construction or improvement expenses of an asset allocated to research operations but only as improvement expenses, of an experimental nature, of an industrial unity allocated to a commercial use, and this, **even if these expenses have increased the value of the capitalized unity.**

Consequently, this case law provides for a certain number of criteria to make sure expenses engaged in R&D works can be deductible.

In brief...

- USA: the Bill related to the R&D tax credit mechanism has been rejected by the Congress. Its goal was to make its mechanism permanent and increase the rate of the R&D tax credit from 14% to 17%.
- Publication of the evaluation report of the French R&D tax credit by the General Inspectorate of Finance.

General Inspectorate of Finance report N°2010-M-035-02

Taj
Société d'avocats
181, avenue Charles-de-Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tél.: +33 1 40 88 20 50
Fax.: +33 1 40 88 22 17

Thomas Perrin
tperrin@taj.fr
Tel.: +33 1 55 61 69 48

Lucille Chabanel
lchabanel@taj.fr
Tel.: +33 1 55 61 54 29

Lionel Draghi
ldraghi@taj.fr
Tel.: +33 1 55 61 69 32

Emmanuel Carli
ecarli@taj.fr
Tel.: +33 1 55 61 21 94

Raphaël Devaux
rdevaux@taj.fr
Tel.: +33 1 55 61 41 62

Jean-Charles Rény
jreny@taj.fr
Tel.: +33 1 55 61 62 37